

POUR EN FINIR AVEC LES PROVOCATIONS CONTRE LES BRIGANDES

Les attaques ne vont jamais cesser contre les Brigandes. Ces agressions proviennent de tous les bords de la merdiasphère et aussi de nuls très méprisables qui cherchent une sorte de notoriété en bavant sur nous.

Rumeurs, calomnies, injures, accusations fantasmatiques, menaces, pressions diverses... la haine se répand et ne va jamais s'arrêter, ce qui est naturel à l'encontre d'un groupe radicalement contestataire. Nous provoquons une intense réaction du système et nous encaissons le choc en retour. Quoi de plus normal. C'est la guerre n'est-ce pas ?

Comme la connerie n'a pas de limite, voilà notre réponse à l'agressivité qui tente de nous détourner de notre vocation : à partir du printemps 2018, les Brigandes, leurs associés, leurs amis, leurs familles et leur directeur ne tiendront plus aucun compte des attaques contre eux.

Ils n'écouteront pas, ils ne se défendront pas, ils ne se justifieront pas, ils ne commenteront pas les ragots et les diffamations... mais ils s'en tiendront scrupuleusement à la technique de l'indifférence.

Que les attaques et les calomnies proviennent d'un bord ou d'un autre, des médias autant que de services de l'état, et pour quelque motif que ce soit, l'indifférence hautaine sera notre seule réponse.

On voudrait nous affaiblir en nous livrant à la pieuvre médiatique et judiciaire, mais nous ne tomberons pas dans le piège.

Nous déclarons à nos ennemis et détracteurs: hurlez vos insanités et vomissez votre bile, agissez contre nous par tous les moyens les plus perfides, mais nous n'écouterons plus un seul mot de votre part.

Cette décision de non-recevoir concerne ceux qui s'intéressent aux Brigandes de manière haineuse mais aussi ceux, qui par bonne intention, relaient les attaques en pensant nous défendre.

Aucune défense, aucune complaisance, aucune justification quelle que soit la gravité des accusations et des rumeurs. Ils n'auront plus rien.

Cette déclaration met un terme à la communication avec le système pervers qui contrôle la société française. Et si la justice nous cherche des noises, si on nous interroge sur des faits imaginaires et scabreux, notre réponse sera : nous n'avons rien à déclarer. Vive la liberté !